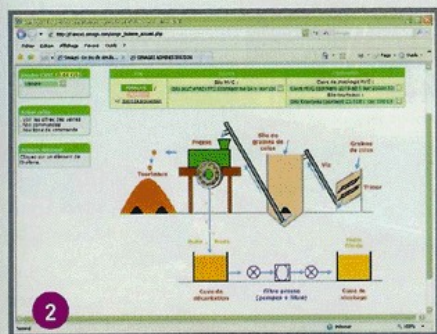


FERME VIRTUELLE recherche internaute aimant l'agriculture



2 L'agriculture s'installe sur la toile. Grâce à www.simagri.com, un jeu en ligne, tout un chacun peut gérer virtuellement une exploitation. A la découverte de la cyber-agriculture !

Envie de devenir fermier, d'élever des animaux, de voir pousser vos cultures ? N'hésitez plus, devenez agriculteur... Dans le monde virtuel ! Sur simagri.com, un monde agricole vous ouvre ses

portes. Ce site internet a été créé par Christophe et Baptiste Lemaire, deux frères, l'un passionné d'agriculture, l'autre d'informatique. "Devenir agriculteur était mon rêve quand j'étais petit", explique Christophe. Si j'ai dû prendre une autre orientation professionnelle, j'ai toujours gardé de ce milieu. Quitte à ce que cela passe par des jeux en ligne. "J'ai vite fait le tour de ce qui existait. Il n'y avait pas grand-chose à faire sur ces sites, pas de réflexion", regrette Christophe. Avec son frère, ils décident de créer leur propre monde agricole virtuel au printemps 2004. Le temps d'amasser les informations et de développer le site, Simagri voit le jour en janvier

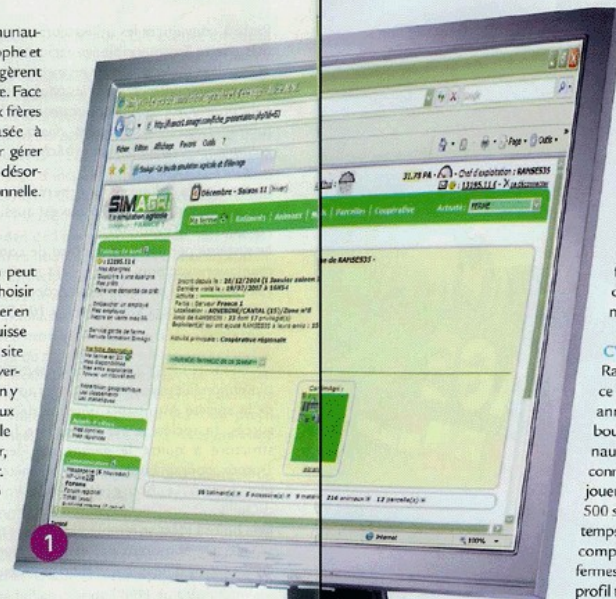
2005 et s'ouvre à la communauté des internautes. Christophe et Baptiste Lemaire le gèrent d'abord sur leur temps libre. Face au succès du site, les deux frères créent une société, basée à Marcillé-Raoul (35) pour gérer Simagri et y consacrent désormais leur activité professionnelle.

UNE EXPLOITATION DANS SA DIVERSITÉ

Sur simagri.com, chacun peut créer la ferme qu'il veut, choisir ses productions et s'installer en France, en Belgique, en Suisse mais aussi au Canada. Le site est un concentré de la diversité du monde agricole. On y trouve 8 espèces d'animaux et plus de 30 races, que le cyber-fermier doit nourrir, abreuver et même soigner. Côté cultures, il y en a 16 types, des céréales aux vergers à semer, à traiter, à récolter en faisant attention à la météo.

Pour conduire sa ferme, l'internaute doit choisir son matériel parmi les vrais modèles des grands constructeurs. Animaux et cultures évoluent au fil des saisons. Pour que le jeu soit rythmé, une semaine sur Simagri correspond à un mois réel. "Le jeu n'est jamais répétitif", souligne Christophe Lemaire. Comme sur une vraie ferme, il y a beaucoup de choses à faire, des décisions à prendre. Chacun peut faire évoluer son exploitation à sa guise, ce qui crée de la diversité sur le site". A son arrivée dans le jeu, le nouvel agriculteur bénéficie d'une dotation pour équiper sa ferme. Après, c'est à lui de faire les bons

choix pour développer son activité. Comme sur une vraie exploitation, il a le choix entre plusieurs techniques, peut cultiver ses parcelles avec un itinéraire classique ou sans labour, travailler seul ou en entraide. Si Simagri est dans le monde virtuel, le site reste en lien avec la "vraie agriculture". "Nous avons toujours eu la volonté de coller aux réalités", souligne Christophe Lemaire. Les prix sur Simagri sont en lien avec les prix réels, nous intégrons au jeu les nouveautés techniques". Il n'y a pas que les productions à intégrer dans sa vie d'agriculteur, il faut aussi penser à son temps de

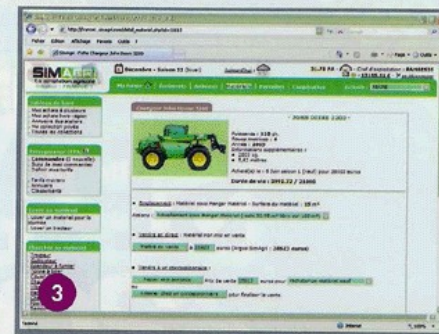


travail. Chaque joueur dispose d'un crédit temps à utiliser au mieux. S'il en manque, l'agriculteur virtuel doit faire appel à un entrepreneur. Au contraire, s'il lui reste du temps, il peut développer son exploitation ou créer une nouvelle activité, comme du transport d'animaux, qu'il proposera aux autres joueurs. Au-delà de l'exploitation, Simagri accueille aussi toutes les structures para-agricoles, comme les coopératives, négociants, centres d'insémination et autre conces-

sionnaire. Comme dans toutes communautés agricoles, les exploitants de Simagri aiment à se retrouver pour faire concourir leurs animaux. Les meilleurs peuvent ensuite afficher leurs trophées et espèrent vendre plus cher leurs reproducteurs. Le Sima virtuel permet aux férus de machinisme de découvrir les nouveaux matériels.

CYBER-AGRICULTEUR

Rapidement, le jeu fait sa place sur la toile. Via des annuaires de jeux, par le bouche à oreille entre internautes, Simagri se fait connaître et attire de nombreux joueurs. Il n'est pas rare que 500 soient connectés en même temps. Il y a aujourd'hui 22.000 comptes actifs pour 12.000 fermes en pleine activité. Pas de profil type pour ces joueurs : des ados aux jeunes retraités, certains sont des citadins en mal de verdure, d'autres des agriculteurs ou des étudiants en agriculture qui testent différentes techniques et s'installent virtuellement à l'étranger. Les fermiers virtuels jouent d'une quinzaine de minutes à plusieurs heures par jour. "Chacun choisit son rythme, par la taille de sa ferme", résume Christophe Lemaire. Le jeu est gratuit à l'inscription. Quand l'agriculteur internaute veut se lancer dans le commerce de ses produits, il doit s'abonner, à hauteur de 10 euros annuels. "Cette somme raisonnable per-



met de faire vivre le site, d'assurer son fonctionnement sans avoir besoin de la truffe de publicité", souligne Christophe Lemaire. Certains proposent des idées que nous intégrons au jeu. Très régulièrement, nous apportons des nouveautés, une nouvelle race, la possibilité de transformer son lait en fromage". Bientôt une version anglaise arrivera sur la toile. Et pourquoi pas un centre de formation virtuel pour les nouveaux agriculteurs ? Sans prétention, Simagri permet de jouer intelligemment, de voir un vrai visage de l'agriculture, et non un pastiche. "Notre but, explique Christophe Lemaire, est de permettre aux joueurs de se faire plaisir et de découvrir l'agriculture".

Cécile Julien

